

# **Réponse de COLT Télécommunications France (COLT) à la consultation publique de l'Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes sur l'analyse des marchés de gros de la téléphonie fixe**

## **1 Introduction**

COLT remercie l'Autorité de lui avoir donné l'occasion de s'exprimer à l'occasion de la consultation sur l'analyse des marchés de gros de la téléphonie fixe. La réponse de COLT est structurée en trois parties, répondant respectivement à chacune des trois parties du document de consultation :

- Remarques sur le bilan et les perspectives,
- Remarques sur le marché définis comme pertinents par la Recommandation,
- Remarques sur le marché définis comme non pertinents par la Recommandation.

## **2 Remarques sur le bilan et les perspectives**

En page 12, l'Autorité écrit : *« les services de téléphonie VLB étant systématiquement couplés à un accès haut débit au sein d'offres notablement plus chères que les abonnements à la téléphonie classique, seuls les clients désirant bénéficier de l'accès à Internet haut débit peuvent à ce jour profiter du développement de la VLB. »*. En fait, compte tenu des forfaits de communications compris dans l'abonnement Triple Play, chaque client peut comparer le forfait Triple Play à l'abonnement RTC accompagné du prix de ses communications qui seraient incluses dans le forfait s'il était en Triple Play. Ceci élargit considérablement le marché de l'accès résidentiel. En revanche, la qualité de service de du service téléphonique offert par RTC étant très supérieure à celle du service téléphonique offert en VLB, les deux services ne sont pas substituables pour une partie significative des clients (personnes âgées, technophobes, utilisations modem du RTC, besoin de haute qualité vocale à tout moment,...).

## **3 Remarques sur le marché définis comme pertinents par la Recommandation**

En page 14, l'Autorité déduit de l'analyse précédente que : *« L'Autorité délimite deux marchés de détail de l'accès, l'un résidentiel et l'autre non résidentiel. Ces marchés comprennent l'ensemble des offres principalement dédiées au service téléphonique. Ainsi, les offres de type « triple play », qui comprennent en plus de la téléphonie un service d'accès haut débit à Internet et un service de télévision par ADSL, ne font pas partie de ces marchés. »*. COLT adhère à cette conclusion, mais pour des raisons différentes de celles retenues par l'Autorité.

L'Autorité écrit en page 16 que : *« les asymétries actuellement en place entre les terminaisons d'appel (France Télécom, alternatifs, géographiques, non géographiques) ne se justifient plus aujourd'hui et le deuxième cycle d'analyse des marchés doit engager le mouvement de réduction de ces asymétries, afin de limiter notamment le risque de distorsions concurrentielles qu'elles pourraient entraîner sur les marchés de détail »*.

Si l'asymétrie tarifaire des terminaisons d'appel entre opérateurs historiques et opérateurs alternatifs est appelée à progressivement s'estomper, il convient de rappeler la mansuétude dont bénéficient à cet égard de la part des régulateurs les opérateurs mobiles entrés plus tardivement par rapport à leurs devanciers. Face à eux, les opérateurs alternatifs fixes restent dans un écart de valeur ajoutée par rapport à l'opérateur historique qui est sans commune mesure avec l'écart de valeur ajoutée entre les opérateurs mobiles bénéficiant d'une terminaison d'appel plus élevée en raison de leur entrée plus tardive sur le marché et leurs

devanciers. COLT sera particulièrement attentive à la symétrie des asymétries de valeur de terminaison d'appel côté fixe d'une part et côté mobile de l'autre.

COLT voudrait attirer l'attention de l'Autorité sur l'impact qu'auront ses choix en matière de structuration des marchés de terminaison d'appel sur l'incitation donnée ou non aux opérateurs de se fixer des objectifs de qualité de service en voix sur IP.

Le basculement de la téléphonie fixe vers l'IP s'accompagne d'une dégradation sensible de la qualité de service. Ce qui était un non-sujet dans la sphère de la TDM devient une préoccupation avec la voix sur IP. La qualité de va plus de soi. Elle fait l'objet de baromètres établis par des sociétés spécialisées et publiés par la presse tous les mois. COLT estime que la problématique de la qualité de service de la terminaison d'appel IP n'est pas traitée comme elle devrait l'être dans l'analyse des marchés de la voix fixe. Or la voix sur IP n'a aujourd'hui touché que la moitié de la population technophile et peu exigeante en qualité de service, mais que sa diffusion à venir sera entravée si aucune incitation à la qualité de service n'est apportée par le régulateur.

Donc, si rien n'est fait pour la qualité de service de la terminaison d'appels IP, la qualité de service du mobile dépassera celle du fixe. En effet, le mobile sera encore en mode circuit, qui assure une meilleure qualité de service que le mode paquet, et l'utilisateur du mobile pourra influencer sur sa qualité de service en choisissant un lieu d'appel où le signal est meilleur, alors que l'utilisateur du fixe ne pourra rien faire en cas de congestion du réseau IP par un trafic autre que la voix. Pendant ce temps là, les opérateurs fixes d'entreprise vendront le trafic hors forfait, à la minute, à un prix qui restera un multiplicateur à un taux constant du prix de la terminaison d'appel, c'est à dire que leur revenu baissera au fur et à mesure qu'il vendront de plus en plus de terminaison ayant une qualité de moins en moins bonne. Si une destination haute qualité n'est pas définie, c'est à dire si on ne sait pas dire au client quelle qualité il achète de bout en bout, les opérateurs fixes n'auront aucun intérêt à promouvoir une haute qualité du départ d'appel.

C'est pourquoi COLT demande à l'Autorité d'intégrer dans son analyse :

- un objectif de bien-être collectif constitué par le maintien de la qualité de la voix fixe de bout en bout, au moins à partir des accès désignés comme de haute qualité de service et à destination des réseaux à haute qualité de service,
- une segmentation des marchés de détail de la voix en fonction de la qualité de service, avec un serveur précisant numéro par numéro quel niveau de qualité de service on peut attendre d'un appel à tel numéro aujourd'hui,
- une segmentation des marchés de gros de la terminaison d'appel fixe en fonction de la qualité de service (comme c'est le cas sur les marchés commerciaux de voix entre opérateurs) pouvant aboutir à un tarif différent de cette terminaison d'appel selon la qualité de service,
- l'impact prévisible d'éventuels changements violents de prix de gros sur les marchés de détail (prix, volumes).

#### **4 Remarques sur le marché définis comme non pertinents par la Recommandation**

Le marché du transit vers les opérateurs mobiles est en fait structuré par les barrières à l'entrée comprises dans les offres de terminaison d'appel (et de départ d'appel vers les numéros spéciaux) des opérateurs mobiles. La localisation des points de livraison hors des zones urbaines, les coûts de colocalisation et de BPN poussent à utiliser du transit vers un opérateur mobile là où les conditions faites par un opérateur fixe conduiraient à faire de l'interconnexion directe pour un volume de minutes comparable.

---